



un superbe manifeste au hard rock mélodique avec ses guitares d'enfer. *Close to you* prône d'avantage un côté symphonique que ne renierait pas un certain **Angra**. *The fallen angel* quand à lui débute comme une gentille ballade mais se développe vers une quête progressive, déclamée avec lyrisme et sentiments. Un étonnant contraste succède à ce titre *Peace of mind* avec son accélération et ses vocaux trash! En somme DGM c'est la quintessence des quatre éléments du métal progressif. L'eau avec ses torrents de claviers vifs et limpides. Le feu, celui de la guitare dont les cordes rougeoyantes crépitent de solis incandescents. La terre, tremblant sous les ondes de choc d'une batterie tellurique et d'une basse séismique. Et l'air, insufflé par le chant de Titta **Dani** quelque part entre **Coverdale** et **La brie**. Quand jaillissent alors l'air, la terre, le feu et l'eau, ils se déchaînent au gré du souffle du vent. C'est pour abreuver notre soif de heavy prog de qualité, pour aérer notre esprit de fines mélodies, semer des notes variées dans le terreau de notre âme et forger un album qui est sans nul doute l'une des meilleurs sorties du genre de cette année.

www.dgmsite.com

Animal

FEEDFORWARD Barefoot / Naked

Auto-prod. - 58'56 - Pays-Bas - 07
Metal-progressif

Dans le paquet habituel et trimestriel d'autoproductions que nous recevons, certaines sortent du lot, soit par des compositions plaisantes qui éveillent la curiosité ou justement par une production qui n'a d'autre que le nom. Ou encore mieux, par les deux! Tel ce **FEEDFORWARD** par exemple! Originnaire des Pays-Bas, Feedforward propose un metal progressif atmosphérique axé principalement sur des partitions de synthés dynamiques, des jouissifs riffs de gui-

tare et un chouette chant féminin, un parfait mélange entre un **Norlander** bien réveillé après son café du matin et leurs excellents compatriotes de **In-Tension** (*Prog-résiste* 39) qui nous avaient séduits avec leur metal atmosphérique savoureux ou encore un cocktail rafraîchissant entre rock FM/AOR et du bon néo bourré de vitamines et de lignes mélodiques intéressantes. Excellente surprise!

www.feedforward.info Jean-Luc Piérard

HEART OF SUN Heart of sun

Galileo - 60'02 - Italie '07
Métal progressif

S'il y a bien un genre qui se mord la queue depuis pas mal de temps, c'est celui du métal progressif. Rares sont les albums réellement émus-tillants et il faut bien constater que les ténors eux-mêmes en arrivent à s'auto-parodier. Avouons-le, le genre est assez nécrosé. *Galileo* a eu le nez fin et signé une formation italienne extrêmement prometteuse. La richesse de ce premier album est réellement formidable et je suis persuadé que cet album va faire un tabac. Et si cet opus est si bon, c'est parce que ce quintet évite soigneusement tous les clichés habituels. Point faible de beaucoup de bands, le chant. Pino **Tozzi** a une voix superbe, maîtrisée, jamais forcée, particulièrement chatoyante dans les passages contrastés. Les musiciens sont, eux, excellents. Et, surtout, ils ne se fourvoient pas dans des plans nombrilistes foireux. Tout est mis au service de la construction des morceaux. On pointerait particulièrement le claviériste, Mark **Vikar**. Son travail est très anti-conformiste, ses sonorités sont novatrices et il n'hésite pas à piocher dans le fond de commerce des autres genres pour habiller la musique (électro, loops, acid-jazz...). Le propos musical, n'est jamais sursaturé, reste clair en permanence, respire, déploie son

amplitude et sa profondeur. Il y a quelque chose du **Queensryche** de *Rage for order* dans cet opus, notamment les riffs conjugués des guitares et claviers, sombres et impérieux. Et, surprise, le registre du groupe est vaste. J'en veux pour preuve la cinquième plage, *2016ad.net*, qui repose sur une rythmique trip-hop et des ambiances floydien-nes. Oui, vous lisez bien. Et c'est magique, probablement un des plus grand moments de ces 10 plages. Ils remettent d'ailleurs le même couvert au cours de *The intervention of god*. Personnellement, j'ajouterais à ces deux plages l'intro (*Res Amissa*), *Evil Tree* et *Proxima Centauri*: c'est ce que j'ai entendu de mieux dans le genre depuis des années. Brillant!

www.heartofsun.it Alain Quaniers

MIND'S EYE A Gentleman's Hurricane

Lion music - 64'30 - Suède '07
Métal progressif.

Déjà le 6^e album de ce groupe suédois qui opère en trio. On retrouve donc, Andreas **Novak** (chant), Johan **Niemann** (guitare/basse), Daniel **Flores** (basse/batterie) pour un concept album relatant les confessions d'un tueur en série face à un prêtre. L'église de ce dernier prend les allures d'un édifice érigé à la gloire du métal progressif, car après une longue intro qui prend des allures de plongée dans les ténèbres, c'est sous un déluge de guitares que le serial killer y pénètre. D'emblée, on constate que celles-ci sont plus mordantes qu'auparavant et que de son côté, la batterie cogne davantage. **MIND'S EYE** a donc quelque peu corsé son progressif qui par le passé était plus proche du néo prog voire du AOR. De par la voix du chanteur et certaines lignes de guitares, il y a toujours cette filiation avec **Queensryche**. Mais si hier on en associait volontiers ce nom avec celui de **Toto**, aujourd'hui ce serait



plutôt avec **Metallica**. En effet, si la mélodie est toujours raffinée, les refrains se déclinent sur des rythmiques décapantes à faire trembler les colonnes de l'église. Bien sûr les claviers sont toujours bien présents et imposent leur empreinte symphonique aux riffs plombés, tandis qu'ils confèrent une allure de confessionnal lugubre aux passages plus calmes. Après une succession de ces titres bien pimentés, arrive soutenue par des chœurs de messe noire, la ballade *The hour of Need* où **Novak** chante en duo avec **Mia Coldheart** la chanteuse du groupe de hard rock **Crucified Barbara**. Après ce bel intermède, retour devant l'autel du métal. Célébrons ainsi mes frères, l'office de son avènement avec une série de titres lourds de cordes plombées mais enjolivées par des chœurs et des nappes de claviers, empreints d'un sombre mysticisme. Tels des enluminures de notes ciselées, les guitares illustrent de leurs solis cette fresque obscure qui se termine en apothéose, dans une parfaite symbiose entre l'intensité mélodique de vocaux puissants et les montées énergiques. Le sujet n'étant pas vraiment jovial, on retrouve constamment un climat dramatique sur cet album, assez semblable à celui qui règne sur ceux de **Bewond Twilight**.

Voilà donc un excellent album qui hisse sans problème **Mind's Eye** au rang des meilleurs. A noter qu'il existe une édition limitée de l'album où sont joints, un DVD et une BD, permettant un voyage encore plus intense au cœur de l'histoire. A vos disquaires!

www.myspace.com/eyeofthemind

Animal

MYRATH Hope

Brennus rec. - 52'03 - Tunisie '07
Metal-progressif

Une tempête de sable venue du désert tunisien souffle sur le monde

du heavy progressif. **Malek ben Arbia** est seulement âgé de 13 ans, lorsqu'il fonde ce groupe en 2001. Il s'adjoit les services d'autres musiciens, certains issus du conservatoire de Tunis. Ensemble, ils s'attèlent au répertoire de **Symphony X**, dont ils sont devenus de grands fans, et reprennent celui-ci dans leurs premiers concerts. C'est fortement influencé par leur groupe favori, mais avec le bagage technique nécessaire, qu'ils composent alors ce premier album. Les intonations orientales des refrains, les envolées de synthés aux sons arabisants, les percussions appuyées par endroits, sont autant d'éléments qui apportent une teinte ensoleillée à leur musique. Ceux-ci témoignent de leurs origines, mêlées à leur passion pour le heavy métal. La grande variété de vitesse dans le tempo fait onduler les morceaux tels les lignes dans le sable. Ainsi, la touche progressive se marque lorsque succèdent aux assauts de guitares bourdonnantes des parties plus contrastées. Accalmies où les instruments semblent planer sur l'immensité d'un océan de sable inondé de lumière. Ces derniers se déhanchent également dans des danses exotiques, fantaisies festives à la leur des torches, dans quelques palais des milles et une nuits. Après celles-ci, une caresse sur la lampe d'acier suffit pour faire apparaître le génie du hard bardé de cuir et guitare au poing. De très bonne qualité, la production laisse chaque instrument occuper l'espace sonore dans de fougueuses manifestations. Vu leur principale influence, défilent sur cet album des titres à l'ambiance de chevauchée métallique dans le désert. Comme dans un oasis électrique, les solis pleuvent dans des trombes de notes épiques. Parfois un piano s'y glisse tel le cobra pour lancer ses notes hypnotiques dans des passages plus apaisants, avant de repartir s'affronter avec la guitare lorsque la rythmique reprend l'allure du galop. Se situant entre **Roy Khan (Kamelot)** et **Russel Alen (Symphony X)**, **Elyes Bouchoukka**, assure un chant correct. En estompant cette volonté de vouloir sonner de façon parfois trop flagrante comme **Symphony X** et en accentuant davantage ces touches liées à leur folklore, ces jeunes gens, ma foi bien sympathiques, pourraient devenir de beaux vainqueurs dans la catégorie.

www.myrath.com

Animal

MZ Nostalgic Heroes

Manitou Music - 50'47 - Fra '07
Métal néo-classique

Cinquième album pour nos Français fans de musique classique et de **Malmsteen** survitaminé. C'est toujours aussi bien joué mais rien à faire, le groupe ne décolle pas. C'est vrai que le néo-classique lasse très vite par son côté speed et ses shreds (solo de guitare joué très rapidement en y incluant un maximum de notes) parfois interminables. Chez **MZ**, le tempo est souvent cèlebre, mais les compos bifurquent parfois vers le heavy prog plus lent, ce qui est un réel plus. L'introduction d'un chanteur est une bonne idée pour encore diversifier l'univers du groupe, ce sera une vraie force lorsque celui-ci aura toutes ses capacités vocales et qu'il aura trouvé sa place au sein du band. Je tiens enfin à souligner que **MZ** est un des rares groupes français à pratiquer ce genre musical, et qu'il s'agit donc d'un nom à retenir et à inclure au sein de la famille d'**Adagio**, **Concerto Moon** et **Impellitteri**.

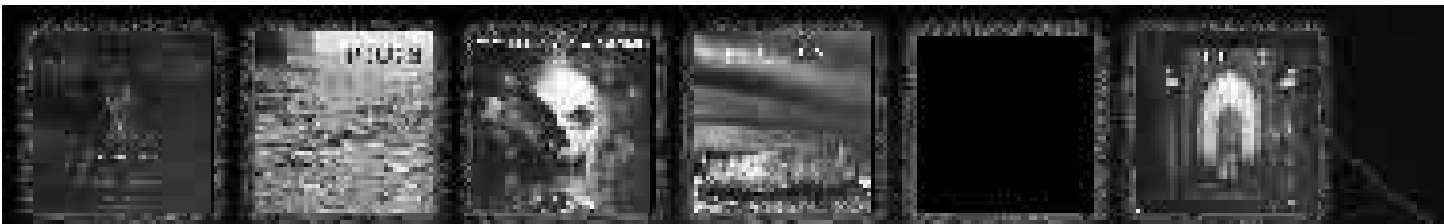
<http://www.mz-music.com/>

Fred

PARALLAXE Soundtrack

Auto-prod. - 64'30 - France '07
Metal-progressif instrumental

C'est une auto-production de grande qualité, que celle proposée par ce groupe pratiquant une musique instrumentale. Il présente celle-ci comme la bande son d'un film imaginaire, celui que l'auditeur se passe dans sa tête, en laissant y défilier les images que l'écoute des morceaux lui suggère. Après une intro abyssale, *Freak Circus* démarre pour 8 minutes d'un métal prog inspiré, où d'emblée, s'exprime le savoir-faire des musiciens, véritables acteurs de cette fresque sonore. Dans un foisonnement de breaks malicieux et de solis ingénieux, trépigment des notes taquines, tels les phénomènes de cette foire aux monstres. Dans une ambiance très «heroic fantasy», les 20 minutes de *Sacre*, décomposées en 8 parties, sont peuplées de cavalcades de notes folles émanant de guitares et claviers. Leurs sonorités, la fluidité de leurs exécutions, ainsi que le côté majestueux qu'elles confèrent aux harmonies n'est pas



sans évoquer le meilleur de **Saga**. Tout en gardant un ton métal dans la guitare, *Game Over* s'aventure dans les contrées du jazz rock, le piano rebondit sur une section rythmique exaltée. Le tout prend les allures d'un carnaval déjanté dans ce titre assez festif. *Origine* démarre façon générique de film de science fiction, pour faire place à des envolées dynamiques où l'on retrouve ces instruments pleins de sagacité. De leurs sonorités robotiques, nappes et arpeges de synthés invitent à une exploration spatiale en plusieurs étapes. Quand un passage plus atmosphérique évoque un atterrissage sur une planète inconnue, on en redécouvre à bord d'un astronef boosté par des réacteurs à riffs, naviguant vers d'autres contrées. Ces vingt minutes de virtuosités se concluent dans un final à faire scintiller le doigt d'E.T. Passionnants de bout en bout de par leur richesse musicale, les 4 titres de cet excellent opus sont l'occasion pour chacun de faire son cinéma en projetant ses rêves sur cette toile sonore idéale.

www.parallaxe.org

Animal

PERSEPHONE'S DREAM Pyres of Dreams

ProgQuébec - 71'14 — USA '07
Metal-progressif

Les groupes à tendance metal et chanteuse sont plutôt l'apanage de la vieille Europe. Une fois n'est donc pas coutume, ce **PERSEPHONE'S DREAM** nous vient de l'autre côté de l'Atlantique. D'ailleurs, le groupe ne se distingue pas que géographiquement de ses homologues européens. Première différence : ce ne sont pas une, ni deux, mais bien trois jeunes femmes qui se partagent le front de scène (bien que les photos ne créditent principalement que Heidi Engel derrière le micro). Deuxième différence : il est difficile de perpétuellement traiter leur musique de

metal. Les guitares de Rowen **Poole** prennent bien des accents ferreux par ci par là mais le reste du temps, Persephone's Dream privilégie un lyrisme plutôt latin, dominé par les harmonies vocales (le contraire serait étonnant!), les claviers et les percussions en tout genre. À ce propos, John **Tallent** aux percussions et Scot **Harvey** aux drums se complètent de manière admirable. Le groupe dispose également du claviériste polymorphe Jim **Waugaman**. Polymorphe parce que ses influences vont du classique au jazz en passant par le prog, le folk et les musiques traditionnelles d'extrême orient. Enfin, John **Lally** complète ces talents à la basse, fretted ou fretless. Dommage dès lors que *Pyres of Dreams* ne soit pas à la hauteur des ambitions de Rowen **Poole**. Malgré quelques bonnes idées notamment dans les percussions et les lignes de basse, malgré une mini-suite de 23 minutes qui tient la route, l'album finit par s'essouffler et même tourner en eau de boudin avec des remix abominables d'extraits de la mini-suite. C'est assez inattendu de la part d'un groupe avec un tel potentiel. Espérons que le prochain album sera plus convaincant.

www.persephonesdream.com

LouLou

P:O:B Crossing over

Fishfarm Records - 54'43 - Nor '07
Metal progressif mélodique

L'habit ne fait décidément pas le moine ! Reçu avec un vulgaire feuillet explicatif (même pas de pochette cartonnée, cette fois-ci!), le CD a été placé dans le lecteur avec un sentiment de résignation et sans véritable attention. Et dès les premières secondes... j'ai été bluffé ! Par le talent, la tranquillité qui se dégage des musiciens, par la simplicité des arrangements, par la simple beauté mélodique des 12 titres. **P:O:B** (Pedestrians

Of Blue) est un nouveau groupe norvégien et il est rassurant de savoir que tous les scandinaves ne sont pas tordus ou déprimés. À l'instar d'un **A.C.T.**, ou d'un **Overhead**, nos schtroumpfs piétons ont vraiment de la saine sérénité dans leurs baskets et ils le transmettent via ce petit cadeau qu'est *Crossing over*. Il fallait bien mettre une étiquette pour le genre. Alors, j'ai simplement inscrit metal progressif comme le conseillait la feuille de chou qui accompagnait la promo. Mais ça n'est jamais turieux ni agressif et ça n'a rien à voir avec un **Catamenia** par exemple. Non, sérieusement, il s'agit d'un album de pop/rock, de progressif avec quelques bonnes incursions métalliques (d'accord!), de franches virées du côté du Hard FM et de l'AOOR, voire de fîmides consonances gothiques agréables mais le tout est savamment agencé, dosé, mélangé. Et la sauce prend immédiatement. D'autant plus qu'un violoncelle et une guitare acoustique font définitivement pencher la balance... du bon côté. Le chant est clair, chaud, prenant, les musiciens doués, brillants. Leur assurance tranquille ainsi que leur plaisir de jouer nous les rendent encore plus attachants.

Un album d'une grande fraîcheur, d'une grande sérénité et d'une grande beauté. Prometteur et surprenant ! J'aime vraiment beaucoup !

www.pedestriansofblue.com

Jean-Luc Piérard

POVERTY'S NO CRIME Save my soul

InsideOut - 53'39 - Allemagne '07
Power metal sympho

POVERTY'S NO CRIME est un excellent groupe de metal progressif. Si vous ne le saviez pas, vous avez encore beaucoup de choses à apprendre. Ce qui justifie notre mission. Pas de panique, on est là pour tout vous dire. Par contre, si vous le saviez, ça prouve bien que nous vous

avons appris pas mal de choses puisque c'est forcément ici qu'on vous l'a dit. Et là, on en est très fiers !

Ce ne sont pas les plus connus de la planète et cela ne s'explique que par l'encombrement énormissime de bands venus de partout pour foutre le bordel dans ce créneau musical. Les qualités ne leur manquent vraiment pas, un peu de pub et un petit coup de pouce ne leur feront pas de tort, ils le méritent. Au rayon albums intéressants, en 1999, sort sur ce même label (*InsideOut*, ce n'est vraiment pas n'importe quoi, quand même!) *Slave to the mind* (*Prog-résiste* 19) qui pose déjà les bases d'un metal progressif d'excellente facture avec des riffs de guitare ébouriffants sur des mélodies propres mais pas très gentilles, faut pas pousser, c'est du metal, hein ! Deux années plus tard, *One in a million* enfonce le clou davantage (la maturité aidant) et en 2003 débarque *The chemical chaos* (*PR36*) qui met tout le monde (enfin, ceux qui s'y connaissent !) d'accord. Avec cet album-ci, la direction musicale est toujours pareille, à ceci près que le son s'est encore durci. Les compositions sont toujours aussi mélodiques mais elles sont beaucoup plus puissantes. Et le groupe n'est jamais aussi bon que dans les développements instrumentaux, pas que le chanteur soit mauvais mais on sent vraiment que dans ces moments là le groupe se lâche, pas pour faire de l'esbroufe mais plus pour le plaisir. Et s'ils prennent leur pied, je peux vous assurer qu'ils ne sont pas les seuls.

Un clone de **Dream Theater** ? Oui, si on veut, pour la puissance ! Un fac simile de **Symphony X** ? Oui, on peut dire ça aussi, pour la vitesse et le côté sympho ! Un vrai groupe et surtout un vrai régal, de toutes façons !

Eminemment conseillé, cela va sans dire !

www.povertys-no-crime.de

Jean-Luc Piérard

SIEGES EVEN

Paramount

InsideOut — 61'42 — All '07
Metal-progressif

The Art of Navigating by the Stars nous avait rappelé en 2005 que **SIEGES EVEN** n'avait pas complètement disparu de la scène une décennie avant. Cette fois-ci, l'attente aura été moins longue et le quatuor articulé autour de Markus **Steffen** et des frères **Holzwarth** confie avec *Paramount* qu'il est bien un des ténors du rock progressif allemand au goût métallique prononcé.

Dans la musique de Sieges Even, il n'y a pas de claviers à proprement parler, bien qu'il y ait ici et là quelques lignes de synthé ou de piano pour faire prendre la sauce. Toutes les sonorités proviennent quasi exclusivement de la guitare polymorphe de Steffen magnifiquement mis en valeur par la basse précise de Oliver **Holzwarth** et le drumming efficace de son frère Alex. Mais l'arrivée il y a maintenant trois ans de Arno **Menses**, avec sa voix semblable à celle de Jim **Gilmour** (**Saga**) n'est pas étrangère au renouveau du groupe et sa voix chaleureuse sert à merveille les aspirations du groupe. Les Allemands mêlent avec génie la rigueur emblématique de leur patrie avec un foisonnement invoquant les Canadiens de **Rush**. Puissance, mélodies, mélancolie, toujours plus de guitares sur des arrangements complexes. Écoutez par exemple comment les guitares soulignent le discours intemporel de Martin Luther King « I Have a Dream » dans *Mounting Castles in the Blood Red Sky* et se substituent à quelques mots du pasteur noir assassiné il y a 30 ans. À défaut d'être une démarche originale (rien qu'en 2007, au moins **Galahad** l'avait fait avant eux), l'exercice de style est une belle réussite.

Une fois de plus, le label *InsideOut* a eu du nez en signant leurs compatriotes après une longue absence. Ce *Paramount* confirme qu'il n'avait pas eu tort et devrait fédérer les amateurs d'une certaine complexité et d'une mélodicité certaine. Recommandé !

www.siegeseven.com

LouLou

SHADOW GALLERY

Prime cuts

Magna Carta - 68'57 - USA '07
Metal progressif

L'excellent label *Magna Carta* a eu l'idée de sortir une compilation de certaines compositions d'un de leurs meilleurs poulains, **SHADOW GALLERY**. Avez-vous remarqué que je n'ai point dit : « l'excellente idée » ou « les meilleures compositions » ? Je n'ai pas tourné ma phrase de cette manière parce que je reste un peu sur ma faim. Pourtant Dieu sait si je suis un fan de *Shadow Gallery* que je considère d'ailleurs comme le meilleur groupe de metal progressif, je l'ai déjà dit ! Bien entendu, ce qui est gravé sur cette plaquette est aussi gravé dans ma tête depuis la première fois. C'est du metal sympho comme seuls ces ricains savent le faire. C'est hyper mélodique, très symphonique, voire lyrique, très progressif, avec une interprétation sans failles, un chant somptueux, des chœurs partout, des descentes de manche tous azimuts, des solos épiques, bref le meilleur groupe, quoi ! Bon, alors, qu'est ce qui cloche ? De un, le choix des titres ? S'ils sont tous très bons, ce n'est pas le meilleur du meilleur qui a été choisi. Pas les plus longs, pas les plus progressifs, pas les plus jolis, mais les plus directs et peut-être les plus accessibles. De deux, pas une seule composition du dernier album, mais ça c'est plutôt normal, car celui-ci a été produit par *InsideOut* et je rappelle quand même que cette compilation est une production *Magna Carta*. De trois, certains morceaux ne bénéficient pas du son qu'ils mériteraient, je pense à ceux du tout début et rien n'aurait été remixé, puisque *Prime Cuts* signifie premiers jets et que le tout nous est livré « brut de fonderie » donc. De quatre, un seul inédit (qui devait paraître sur *Carved in stone*), assez étonnant que n'apparte pas vraiment de l'eau au moulin.

Une bonne idée de cadeau pour ceux qui veulent découvrir *Shadow Gallery* ! Sans plus ! Hélas !

www.shadowgallery.com

Jean-Luc Piérard